

fourragères; les terres au nord, que le manque de soleil rend plus froides que les autres, sont aussi propices aux prairies et aux bois. Dans tout cela, du reste, le cultivateur doit consulter la nature du sol; puis ensuite il évitera autant que possible d'établir des prairies là où le terrain est sujet aux fréquentes inondations.

Une terre a d'autant plus de valeur qu'elle est plus rapprochée des habitations et que son exploitation exige une moindre dépense de temps et d'argent. Une terre d'un seul morceau vaut plus qu'une terre fractionnée et dont les parcelles sont dispersées çà et là, sont pour ainsi dire enclavées sur le terrain d'autrui. Les parcelles étroites ont aussi un grand inconvénient en ce qu'elles ne peuvent être labourées que dans un seul sens, et qu'il est difficile de les faire pâturer.

#### Vente des produits agricoles.

Pour prospérer le cultivateur doit, autant que ses occupations le lui permettront, faire tout ce qui lui est possible pour accroître ses profits, en vendant toujours au plus haut prix les produits de sa culture qui ne doivent jamais laisser à désirer sous le rapport de la qualité. Il serait décourageant pour lui, si après avoir conduit toutes les opérations de sa culture avec prudence et sagesse, il fallait perdre les profits qu'il aurait pu réaliser, uniquement par le défaut de connaissances commerciales et industrielles.

Pour atteindre ce but, il y a plusieurs conditions à remplir: Il doit d'abord s'enquérir du prix courant des marchés, en tenir régulièrement compte pour toutes les saisons de l'année, car il lui importe de connaître les variations de prix pour chacune de ces saisons, et les consulter au besoin. Les prix du marché dépendent de l'abondance plus ou moins grande des denrées et des conditions sous lesquelles elle existe. En deuxième lieu, pour connaître tous les avantages que pourra lui offrir la vente de ses produits, il doit se rendre compte du prix de production de chacune de ses récoltes.

La situation du cultivateur sera toujours mauvaise, toutes les fois qu'il lui est impossible d'obtenir un prix plus élevé que le prix de production.

La culture de n'importe quel produit est ruineuse quand le prix de vente descend au-dessous du prix de production.

Souvent le prix courant des produits agricoles

est influencé par des circonstances particulières touchant tel ou tel genre de produits, tel que le blé, par exemple, d'où il peut résulter le manque ou l'abondance des produits, par l'apparence des récoltes prochaines, par les besoins de la consommation, par la création d'industries nouvelles, ou par la concurrence entre les acheteurs et celle des vendeurs. Les moyens de transport, faciles et peu coûteux; l'état des attelages, ont également ici une grande influence. Il en est de même du poids des produits agricoles, par rapport à leur volume et à leur valeur échangeable.

Les prix courants sont très mobiles, et quelque fois ils changent pendant la durée du marché; et très souvent il est difficile de saisir les causes de ces variations. Il faut beaucoup de connaissances et d'observations, de la part du cultivateur, pour déterminer d'avance les limites probables entre lesquelles pourront osciller les prix. Une connaissance parfaite des marchés, l'habitude des spéculations, peuvent seuls donner ce coup-d'œil sûr qui sert à connaître d'avance les prix courants.

Cependant le cultivateur ne saurait ignorer qu'après la moisson, les céréales éprouvent généralement une dépréciation qui provient de la grande quantité de denrées apportées au marché par les petits cultivateurs, pressés d'avoir de l'argent.

Pour se délivrer des inquiétudes causées par la mobilité des prix, le cultivateur prend quelquefois le parti de partager les récoltes en un grand nombre de petites portions, pour les porter successivement au marché. Le plus prudent serait de réaliser ses bénéfices aussitôt que le prix courant est arrivé à un taux satisfaisant, et de se contenter ainsi d'un profit quelquefois minime, à moins que le cultivateur ne prévoie avec quelque certitude une circonstance qui pourrait faire baisser ou élever le prix de telle production agricole.

#### Matières fertilisantes enlevées au sol par différentes récoltes

Sur une ferme, les récoltes annuelles, en grains, plantes fourragères, plantes racines, de même que le lait, enlèvent au sol quantité d'azote, de potasse et d'acide phosphorique. Une partie de ces matières fertilisantes retourne au sol, sous forme d'engrais d'étable, mais il en reste cependant une forte partie qui lui est enlevée. Le sol est donc appauvri d'autant, à moins que le cultivateur ait recours aux engrais commerciaux, à base de potasse, d'acide phosphorique et d'azote (nitrate de soude).